

LES DEUX FEMMES QUI DÉFIÈRENT PHARAON

Ibn Kathir commente ce verset : « *et Allah a cité en parabole pour ceux qui croient, la femme de Pharaon, quand elle dit <Seigneur, construis-moi auprès de Toi une maison dans le Paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre; et sauve-moi des gens injustes> »*

[Sourate at Tahrîm – Verset 11]

Qatadah dit : « Fir'awn fut la personne la plus tyrannique et mécréante sur terre, et par Allah, sa mécréance n'a pas affecté sa femme lorsqu'elle a décidé d'obéir à son Seigneur. »

Abu Uthman An Nahdi rapporte que Sulayman a dit : « La femme de Fir'awn a été torturée par la chaleur du soleil. Lorsque son tortionnaire pris une pause et partis marcher, les anges lui ont fait de l'ombre avec leurs ailes, et elle a aperçu sa maison au Paradis. »

Al Qasim ibn Abi Bazzah dit : « La femme de Fir'awn a demandé qui a gagné, on lui répondit : « *Moussa et Harûn ont gagné* », elle dit alors : « Je crois au Seigneur de Moussa et Harûn » Fir'awn dit à ceux qui étaient autour de lui : « *Allez chercher le plus gros rocher que vous trouverez, si elle s'en tient à ce qu'elle dit, jetez le sur elle. Si elle se rétracte, elle restera ma femme.* » Quand ils sont venus à elle, elle regardait vers le ciel et vit sa maison au Paradis. Alors, elle a confirmé les propos qu'elle a dit, et son âme fut prise, on jeta alors le rocher sur son corps sans vie après que son âme fut prise. » Les savants disent à propos de sa parole : « *Ô Seigneur ! Construit pour moi une maison avec Toi au Paradis* » qu'elle a choisie son Proche (Allah) avant de prononcer où elle voulait vivre (une maison au Paradis).

Abu Al Aliyah dit : « La femme de Fir'awn a cru grâce à la femme du trésorier de Fir'awn. Ce qu'il s'est passé c'est qu'un jour cette femme était assise et peignait les cheveux de la fille de Fir'awn et le peigne tomba de ses mains. Elle dit alors « *Puisse quiconque mécroire en Allah être détruit !* ». La fille de Fir'awn lui dit : « *Tu as un Seigneur autre que mon père ?* ». Elle répondit : « *Mon Seigneur, Celui de ton père, et de toute chose, est Allah.* » Alors la fille de Fir'awn la frappa et alla rapporter l'incident à son père.

Fir'awn lui fit parvenir un message lui demanda : « *Adores-tu un Seigneur autre que moi ?* ». Elle dit : « *Oui, Mon Seigneur et le tiens, n'est nul autre qu'Allah, et je L'adore* ». Alors, Fir'awn la tortura en la mettant sur un poteau et en étirant ses bras et ses jambes et en mettant sur elle des serpents. Un jour, alors qu'elle était dans un tel état, il vint à elle et lui dit : « *Veux-tu abandonner ?* », elle répondit : « *Mon Seigneur et le tiens n'est nul autre qu'Allah* ». Il lui dit : « *Je vais tuer ton fils si tu ne reviens pas sur ce que tu as dit* ». Elle dit : « *Fait ce que tu veux* ». Et il tua son fils, et

elle pu entendre son âme la rassurer lorsqu'il lui dit : « *Sois heureuse, ma mère ! Tu as telle et telle récompense auprès d'Allah !* »

Elle patienta jusqu'à ce que Fir'awn vienne à elle un autre jour, et elle lui répéta la même chose qu'elle lui a dit auparavant. Alors il tua un autre de ses fils, et elle a pu entendre son âme la rassurer à son tour.

La femme de Fir'awn a tout entendu et c'est ce qui l'a mené à devenir croyante. Allah prit l'âme de la femme du trésorier de Fir'awn, et la femme de Fir'awn a soudainement réalisé la récompense, le statut et l'honneur que cette femme a au Paradis.

Alors, sa foi a augmenté ainsi que sa certitude jusqu'à ce que Fir'awn découvrit sa croyance, et il dit à ses disciples : « *Qu'est ce que vous savez à propos de Assiyah bint Mouzahim ?* ». Ils ont répondu en la louant, et il leur dit : « *Elle adore quelqu'un d'autre que moi !* ». Ils dirent : « *Tue la !* ». Et il la plaça sur un engin qui étira ses mains et ses pieds loin de son corps. Alors Assiyah a appelé son Seigneur, en disant : « *Mon Seigneur, construit pour moi une maison avec Toi au Paradis !* » Fir'awn passait près d'elle lorsqu'elle dit cela, et elle souriait, car elle vit sa maison au Paradis. Fir'awn dit à ceux qui regardaient : « *N'êtes vous pas étonnés par sa folie ? Elle sourit alors que nous la torturons ?!* »

Alors, Allah prit son âme au paradis, et puisse Allah être satisfait d'elle... »

[Tafsir Al Qur'an Al Adhim – Vol. 4 – p. 504-505]

A propos de l'histoire de cette femme qui coiffait les cheveux de la fille de Fir'awn , il existe une autre narration dans le « Musnad » (1/139 et 4/295) qui a été authentifié par Ahmad Shâkir de Ibn Abbas où le Messager d'Allah – سلم و عليه الله صلى – a dit : « Lors de la nuit de mon voyage nocturne (Isra'), j'ai senti une douce et agréable odeur, j'ai alors dis : « Ô Jibril, quel est ce doux parfum ? ». Il répondit : « C'est le parfum de la femme qui coiffait les cheveux de la fille de Fir'awn, ainsi que celui de son fils ». J'ai dis : « Et quelle est son histoire ? ». Et il a raconté une histoire similaire à celle raconté par Ibnu Kathîr, avec quelques détails différents.

Traduit de l'anglais par Oum Sadjid de l'équipe du Jardin des Croyantes.